

Que faire face au virus qui ravage nos universités et nos laboratoires ?

Communiqué

Suite aux évolutions récentes liées à l'épidémie de dégradation des conditions de travail de tous les personnels et de tou-te-s les étudiant-e-s, désormais passée du stade 2 au stade 3, l'objectif n'est plus d'empêcher l'entrée du virus sur le territoire de nos universités et laboratoires de recherche, mais d'en freiner la propagation. La période d'incubation du virus a en effet duré plus de 10 ans ; les premiers signes baptisés « autonomie » sont apparus en 2007. Conformément aux instructions reçues de nos tutelles, nous adressons à notre communauté les recommandations et informations suivantes :

- Les étudiant-e-s, enseignant-e-s, chercheur-e-s, personnels de bibliothèques, ingénieurs, administratifs, techniques, de service et de santé, résidant dans les foyers épidémiques où le virus circule activement sont invité-e-s à ne pas rester chez eux-elles, à privilégier les rassemblements (assemblées générales, groupes de travail, comités, commissions, manifestations, journées nationales de mobilisation) et à limiter l'usage du 49-3, gel hydraulique surpuissant qui tue microbes et débats.
- Les étudiant-e-s et personnels revenant de pays étrangers où le virus circule depuis longtemps comme les États-Unis, l'Angleterre, le Canada ou l'Australie sont prié-e-s de prendre leur température trois fois par jour, de s'auto-surveiller et de relater à leurs collègues et camarades français les effets de lois comptables, ambitieuses, inégalitaires, et darwiniennes sur la qualité de l'enseignement et de l'encadrement des étudiant-e-s, sur le non-recrutement de personnels précaires, sur la mutualisation des postes, sur l'endettement des étudiant.e.s au profit des banques, et sur les glaucomes des mauvais chercheur-e-s qui enseignent abondamment.
- Il est recommandé de ne pas mettre en quarantaine les étudiant-e-s, enseignant-e-s, personnels administratifs et techniques atteint-e-s par l'excellence dans des clusters labellisés et financés, mais de renforcer leurs défenses immunitaires par la cohésion et l'intelligence collectives.
- Les infectiologues préconisent la suspension des colloques, fanfaronnades, et missions dans les zones à risques. Nous disposons d'un nombre limité de tests de diagnostic qui ne seront pratiqués qu'en cas de suspicion de la maladie.

Le service de la communication a le plaisir de vous rappeler les gestes barrières auxquels nous devons toutes et tous nous astreindre : se réunir, s'organiser, se faire entendre.

